

Jour 2

Lytta Basset

Le dénigrement systématique de notre nature est le fruit de notre prétendue connaissance du Bien et du Mal. En revanche, le lieu où se tient le Tout-Autre... est tendresse primordiale, inépuisable bienveillance. Quand nous posons sur une personne ce regard de compassion qui la restaure dans son être, nous incarnons Son regard, souvent sans le savoir ; nous la voyons telle qu'il l'a créée : un être structuré par l'ouverture à autrui, un être fait à sa ressemblance, c'est- à-dire *de la même étoffe compassionnelle que lui*. Tel était le regard de Jésus sur ses contemporains

Oser la Bienveillance OLB p 137

Joseph Moingt

Pas un mot de religion dans l'Évangile de Jésus, rien que des mots humains, des gestes d'humanité, des actes d'humanisation. - Mais il parlait bien de Dieu ? C'est vrai, mais d'un Dieu qui vient nous sauver dans le concret de nos souffrances, et qu'on ne reconnaît même pas, car il vient à nous sous un visage humain, c'est-à-dire à travers d'autres hommes qu'il envoie vers nous : "Qui vous reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé", disait Jésus à ses apôtres. C'est pourquoi il leur donnait le pouvoir d'accomplir les mêmes "signes" que lui — Des miracles ? Non, mais des gestes d'amitié appropriés aux maux dont nous souffrons, et ce dont nous souffrons le plus, ce n'est pas du mal physique en lui-même, c'est de ne trouver personne qui aide à le supporter, et qui en soulage déjà quand nous l'écoutons en parler, car le plus grand des maux est de ne pas communiquer avec d'autres.

Joseph Moingt - un Nouveau Printemps de l'Eglise - NPE p 14

Teilhard de Chardin

Comme point de départ, comme fil conducteur, comme axe de continuité à tout ce qui va suivre, je me vois d'abord dans la nécessité de présenter et de décrire sommairement une disposition ou « polarisation » psychologique particulière, certainement commune à tous les hommes (bien que pas toujours formellement reconnue par eux), et que j'appellerai, faute de mieux, le *Sens de la Plénitude*. Aussi loin que je remonte dans mon enfance, rien ne m'apparaît de plus caractéristique, ni de plus familier, dans mon comportement intérieur, que le goût ou besoin irrésistible de quelque « Unique Suffisant et Unique Nécessaire ». Pour être tout à fait à l'aise,

pour être complètement heureux, savoir que « Quelque Chose d'Essentiel » existe, dont tout le reste n'est qu'un accessoire, ou bien un ornement. Le savoir, et jouir interminablement de la conscience de cette existence : en vérité, si, au cours du passé, j'arrive à me reconnaître et à me suivre moi-même, ce n'est qu'à la trace de cette note, ou teinte, ou saveur particulière, impossible à confondre, (pour peu qu'on l'ait une fois éprouvée) avec aucune autre des passions de l'âme ; - ni la joie de connaître, ni la joie de découvrir, ni la joie de créer, ni la joie d'aimer ; - non pas tant qu'elle en diffère, que parce qu'elle est d'un ordre supérieur à toutes ces émotions, et qu'elle les contient toutes.

Le Cœur de la Matière CM p 24

Pape François

En lui, (Saint François d'Assise) on voit jusqu'à quel point sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure.

Laudate Si LS 10

La Bible enseigne que chaque être humain est créé par amour, à l'image et à la ressemblance de Dieu (Gn 1, 26). Cette affirmation nous montre la très grande dignité de toute personne humaine, qui « n'est pas seulement quelque chose, mais quelqu'un. Elle est capable de se connaître, de se posséder, et de librement se donner et entrer en communion avec d'autres personnes »...

Quelle merveilleuse certitude de savoir que la vie de toute personne ne se perd pas dans un chaos désespérant, dans un monde gouverné par le pur hasard ou par des cycles qui se répètent de manière absurde ! Le Créateur peut dire à chacun de nous : « Avant même de te former au ventre maternel, je t'ai connu » (Jr 1, 5). Nous avons été conçus dans le cœur de Dieu, et donc, « chacun de nous est le fruit d'une pensée de Dieu. Chacun de nous est voulu, chacun est aimé, chacun est nécessaire »

LS 65

« Chaque créature possède sa bonté et sa perfection propres. Les différentes créatures, voulues en leur être propre, reflètent, chacune à sa façon, un rayon de la sagesse et de la bonté infinies de Dieu. C'est pour cela que l'homme doit respecter la bonté propre de chaque créature pour éviter un usage désordonné des choses ».

LS 69

Jour 3

Lytta Basset

« Si tu savais le don de Dieu... » (Jn 4,10)... « Le don de Dieu, c'est celui qui te demande à boire - c'est tout être humain, même inconnu, qui cherche à créer du lien avec toi. C'est lui, le cadeau divin, parce qu'il vient te révéler ce qui est inscrit en toi : l'ouverture empathique à l'autre humain. »

Jésus ... c'est lui qui se montre assoiffé de relation vivante : « Donne-moi à boire ! » Cela change tout. Qu'est-ce qu'un être humain ? C'est quelqu'un qui a reçu à la naissance la capacité de réveiller en autrui, et pour commencer en sa « mère »... la disposition à l'empathie, à la compassion. Pourquoi chaque être humain est-il un cadeau de Dieu ? Parce que c'est sa propre demande vitale de relation qui réactive en autrui la capacité d'empathie, de compassion... tout être humain qui vient à moi en demande brûlante de relation est Dieu qui se « donne » à moi, dans un dénuement bouleversant : si tu savais qu'à travers cette personne que tu estimes quelconque ou peu recommandable, c'est l'Ouverture empathique aux vivants qui vient réveiller la tienne ! « Si tu savais le don de Dieu ! »

OLB p 138-140

Teilhard de Chardin

Je n'avais certainement pas plus de six ou sept ans lorsque je commençai à me sentir attiré par la Matière, - ou plus exactement par quelque chose qui « luisait » au cœur de la Matière. À cet âge où, j'imagine, d'autres enfants éprouvent leur premier « sentiment » pour une personne, ou pour l'art, ou pour la religion, j'étais affectueux, sage, et même pieux. C'est-à-dire qu'au rayonnement de ma mère... j'aimais beaucoup « le petit Jésus ».

Mais en réalité mon véritable « moi » était ailleurs.

Et, pour l'apercevoir à découvert, il eût fallu m'observer lorsque, - toujours secrètement et sans mot dire, - sans même penser qu'il pût y avoir rien à dire là-dessus à personne -, je me retirais dans la contemplation, dans la possession, dans l'existence savourée de mon « Dieu de Fer ». - Le *Fer*, je dis bien. Et je vois même encore, avec une acuité singulière, la série de mes « idoles ». À la campagne, une clef de charrue que je dissimulais soigneusement dans un coin de la cour.

CM p 27

Si unitive, si « communiante », et donc si chargée d'émotion qu'ait été, dès l'origine, ma prise de contact et de conscience avec l'Univers, elle était vouée, abandonnée à soi seule, à ne pas dépasser un certain degré, assez médiocre, d'intimité et de chaleur. Au Point Oméga je n'accédais en effet, par voie cosmique et biologique, qu'à « bout de bras ...

Il fallait que sur moi tombât une étincelle, pour faire jaillir le feu.

Or cette étincelle par quoi « mon Univers », encore à *demi* seulement personnalisé, *achèverait de se centrer en s'amorçant*, c'est indubitablement à travers ma mère, à partir du courant mystique chrétien, qu'elle a illuminé et allumé mon âme d'enfant.

Cœur de la Matière CM p 50

Pape François

L'aboutissement de la marche de l'univers se trouve dans la plénitude de Dieu, qui a été atteinte par le Christ ressuscité, axe de la maturation universelle. Nous ajoutons ainsi un argument de plus pour rejeter toute domination despotique et irresponsable de l'être humain sur les autres créatures. La fin ultime des autres créatures, ce n'est pas nous. Mais elles avancent toutes, avec nous et par nous, jusqu'au terme commun qui est Dieu, dans une plénitude transcendante où le Christ ressuscité embrasse et illumine tout ; car l'être humain, doué d'intelligence et d'amour, attiré par la plénitude du Christ, est appelé à reconduire toutes les créatures à leur Créateur.

LS 83

« Tout est à toi, Maître, ami de la vie » (Sg 11, 26). D'où la conviction que, créés par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble.

LS 89

Dans les dialogues avec ses disciples, Jésus les invitait à reconnaître la relation paternelle que Dieu a avec toutes ses créatures, et leur rappelait, avec une émouvante tendresse, comment chacune d'elles est importante aux yeux de celui-ci

LS 96

Jour 4

Lytta Basset

Les auteurs bibliques ont fait l'expérience d'un Vis-à-vis qui mettait de la lumière dans leur tohu-bohu et les aidait à faire des choix féconds. La grande et unique question était de savoir si l'on voulait être en lien avec ce Vis-à-vis ou si l'on préférerait ne compter que sur soi-même. Ils ont appelé « péché » cette manière de vivre où nous nous passons de l'Autre ...

On comprend alors pourquoi la Bible hébraïque - et Jésus à sa suite — préfère le langage de la *confession* : « Je me sens responsable devant Toi de m'être enfermé en moi-même sans voir qu'en blessant les autres je Te blessais... » On comprend aussi pourquoi, selon l'évangéliste Jean, le péché est totalement absent de la relation à Dieu : quand nous sommes dans l'Amour, la peur disparaît, y compris la peur de mal agir ou d'avoir mal agi. Rien n'est irrémédiable tant que nous maintenons la relation avec lui.

OLB p 228-229

Teilhard de Chardin

Le grand triomphe du Créateur... c'est d'avoir transformé en facteur essentiel de vivification ce qui en soi est une puissance d'amoindrissement et de disparition...

La Mort est chargée de pratiquer, jusqu'au fond de nous-mêmes, l'ouverture... Elle nous mettra dans l'état organique requis pour que fonde sur nous le feu divin.

MD p 93

Chérir parallèlement aux pleins de la vie, ses vides... par où le Christ transforme directement... en Soi la personnalité que nous avons cherché à développer pour Lui.

MD p 101

Pape François

L'humanité est entrée dans une ère nouvelle où le pouvoir technologique nous met à la croisée des chemins. Nous sommes les héritiers de deux siècles d'énormes vagues de changement : la machine à vapeur, le chemin de fer, le télégraphe, l'électricité, l'automobile, l'avion, les industries chimiques, la médecine moderne, l'informatique, et, plus récemment, la révolution digitale, la robotique, les biotechnologies et les nanotechnologies. Il est juste de se réjouir face à ces progrès, et de s'enthousiasmer

devant les grandes possibilités que nous ouvrent ces constantes nouveautés, parce que « la science et la technologie sont un produit merveilleux de la créativité humaine, ce don de Dieu ». La modification de la nature à des fins utiles est une caractéristique de l'humanité depuis ses débuts, et ainsi la technique « exprime la tendance de l'esprit humain au dépassement progressif de certains conditionnements matériels ». La technologie a porté remède à d'innombrables maux qui nuisaient à l'être humain et le limitaient. Nous ne pouvons pas ne pas valoriser ni apprécier le progrès technique, surtout dans la médecine, l'ingénierie et les communications. Et comment ne pas reconnaître tous les efforts de beaucoup de scientifiques et de techniciens qui ont apporté des alternatives pour un développement durable ?

LS 102

On a tendance à croire « que tout accroissement de puissance est en soi 'progrès', un degré plus haut de sécurité, d'utilité, de bien-être, de force vitale, de plénitude des valeurs », comme si la réalité, le bien et la vérité surgissaient spontanément du pouvoir technologique et économique lui-même. Le fait est que « l'homme moderne n'a pas reçu l'éducation nécessaire pour faire un bon usage de son pouvoir », parce que l'immense progrès technologique n'a pas été accompagné d'un développement de l'être humain en responsabilité, en valeurs, en conscience. Chaque époque tend à développer peu d'auto-conscience de ses propres limites...

L'être humain n'est pas pleinement autonome. Sa liberté est affectée quand elle se livre aux forces aveugles de l'inconscient, des nécessités immédiates, de l'égoïsme, de la violence.

LS 105

Saint Benoît de Nursie a proposé que ses moines vivent en communauté, alliant la prière et la lecture au travail manuel ("Ora et labora"). Cette introduction du travail manuel, imprégné de sens spirituel, était révolutionnaire. On a appris à chercher la maturation et la sanctification dans la compénétration du recueillement et du travail. Cette manière de vivre le travail nous rend plus attentifs et plus respectueux de l'environnement, elle imprègne de saine sobriété notre relation au monde.

LS 126

Jour 5

Lytta Basset

Nous... verrons bien que nous sommes divisés à l'intérieur si nous nous coupons des autres au point de les éliminer ... nous nous coupons de l'Autre dès que nous nous fantasmons tout d'une pièce, intègres et cohérents par notre seule vigilance et perspicacité. Arrivés, en somme. Assez clairvoyants pour nous passer des autres et du Tout-Autre. Imperméables à toute parole autre susceptible de nous faire prendre conscience de nos contradictions...

OLB p 246-248

... dans l'esprit de Jésus, le rétablissement de la relation entre nous, les humains, est primordial et prioritaire. Comme si un tel rétablissement nous entraînait alors dans une dynamique de rapprochement avec le Tout-Autre

OLB p 252

Teilhard de Chardin

À la minute douloureuse où je prendrai tout à coup conscience que je suis malade ou que je deviens vieux ... absolument passif aux mains des forces inconnues qui m'ont formé ; à toutes ces heures sombres, donnez moi mon Dieu de comprendre que c'est vous... qui écartez les fibres de mon être pour pénétrer jusqu'aux moelles de ma substance, pour m'emporter avec vous...

Plus l'avenir s'ouvre devant moi comme une crevasse vertigineuse ou un passage obscur, plus, si je m'y aventure sur votre parole, je puis avoir confiance en Vous, d'être assimilé par votre Corps, Jésus... Ce n'est pas assez que je meure en communiant. Apprenez-moi à communier en mourant.

CM p 95

Qu'arrive-t-il... si... notre esprit s'éveille... à l'évidence que *le Christ de la Révélation* n'est pas autre chose que *l'Oméga de l'Évolution* ?

Alors, pour le coup, l'Univers expérimental, à nos yeux et pour notre cœur, s'achève et s'active définitivement.

CM p 99

Pape François

Il n'est pas possible de freiner la créativité humaine. Si on ne peut interdire à un artiste de déployer sa capacité créatrice, on ne peut pas non plus inhiber ceux qui ont des dons spéciaux pour le développement scientifique et technologique, dont les capacités ont été données par Dieu pour le service des autres. En même temps, on ne peut pas cesser de préciser toujours davantage les objectifs, les effets, le contexte et les limites éthiques de cette activité humaine qui est une forme de pouvoir comportant de hauts risques.

LS 131

« Toute atteinte à la solidarité et à l'amitié civique provoque des dommages à l'environnement »

LS 142

Il s'agit d'ouvrir le chemin à différentes opportunités qui n'impliquent pas d'arrêter la créativité de l'homme et son rêve de progrès, mais d'orienter cette énergie vers des voies nouvelles.

LS 191

Par exemple, un chemin de développement productif plus créatif et mieux orienté pourrait corriger le fait qu'il y a un investissement technologique excessif pour la consommation et faible pour résoudre les problèmes en suspens de l'humanité ; il pourrait générer des formes intelligentes et rentables de réutilisation, d'utilisation multifonctionnelle et de recyclage ; il pourrait encore améliorer l'efficacité énergétique des villes.

LS 192

D'autre part, toute solution technique que les sciences prétendent apporter sera incapable de résoudre les graves problèmes du monde si l'humanité perd le cap, si l'on oublie les grandes motivations qui rendent possibles la cohabitation, le sacrifice, la bonté.

LS 200

Jour 6

Lytta Basset

Comment repérer que nous répondons à certains événements ou situations en éliminant les autres, le Tout-Autre ? Nous les rendons coupables. Fabrication de boucs émissaires, mise en accusation d'autrui et autojustification : le problème vient toujours et exclusivement de l'extérieur. Même réponse, mais inversée, quand nous prenons sur nous toute faute et toute accusation et passons notre temps à nous excuser pour éviter le moindre conflit — manière subtile d'éliminer les autres et leur altérité menaçante. Que fait alors la bienveillance ? Elle nous entraîne ailleurs - en ce lieu de parfaite tranquillité où nous pouvons nous « reposer » à l'abri de tout jugement destructeur émanant des autres, ou de nous par réaction. Là, nous avons le droit d'être nous-mêmes, libérés du besoin de prouver quoi que ce soit. Nous retrouvons le chemin de l'échange d'être à être.

OLB p 339

Teilhard de Chardin

J'écris ces lignes par exubérance de vie et par besoin de vivre ; - pour exprimer une vision passionnée de la Terre, et pour chercher une solution aux doutes de mon action ; - parce que j'aime l'univers, ses énergies, ses secrets, ses espérances, et parce que en même temps, je me suis voué à Dieu, seule Origine, seule Issue, seul Terme. Je veux laisser s'exhaler ici mon amour de la matière, de la vie, et l'harmoniser, si possible, avec l'adoration unique de la seule absolue et définitive Divinité.

ETG p 19 la vie cosmique

Le moment vient tôt ou tard où il nous faut mettre enfin l'unité et l'organisation au fond de nous-mêmes – éprouver, trier, hiérarchiser nos amours et nos cultes-, briser nos idoles et ne plus laisser qu'un seul autel dans le sanctuaire...

“Quitte tout pour avoir tout”...

Car enfin, pour être chrétien, faut-il renoncer à être humain, humain au sens large et profond du mot, humain âprement et passionnément ? Faut-il, pour suivre Jésus et avoir part à son corps céleste, renoncer à l'espoir que nous palpons et préparons un peu d'absolu chaque fois que, sous les coups de notre labeur, un peu plus de déterminisme est maîtrisé, un peu plus de vérité acquise, un peu plus de Progrès

réalisé ? Faut-il, pour être uni au Christ, se désintéresser de *la marche propre à ce Cosmos* enivrant et cruel qui nous porte et qui s'éclaire en chacune de nos consciences ? Et une telle opération ne risque-t-elle pas de faire, de ceux qui la tenteraient sur eux-mêmes, des mutilés, des tièdes, des débilisés ? Voilà le problème de vie où se heurtent inévitablement, dans un cœur de chrétien, la foi divine qui soutient ses espérances individuelles et la passion terrestre qui est la sève de tout effort humain.

C'est ma conviction la plus chère qu'un désintéressement quelconque de tout ce qui fait le charme et l'intérêt les plus nobles de notre vie naturelle n'est pas la base de nos accroissements surnaturels.

ETG p 22 la vie cosmique

Pape François

La famille est le lieu de la formation intégrale, où se déroulent les différents aspects, intimement reliés entre eux, de la maturation personnelle. Dans la famille, on apprend à demander une permission avec respect, à dire "merci" comme expression d'une juste évaluation des choses qu'on reçoit, à dominer l'agressivité ou la voracité, et à demander pardon quand on cause un dommage. Ces petits gestes de sincère courtoisie aident à construire une culture de la vie partagée et du respect pour ce qui nous entoure.

LS 213

Cependant, il ne suffit pas que chacun s'amende pour dénouer une situation aussi complexe que celle qu'affronte le monde actuel. Les individus isolés peuvent perdre leur capacité, ainsi que leur liberté pour surmonter la logique de la raison instrumentale, et finir par être à la merci d'un consumérisme sans éthique et sans dimension sociale ni environnementale. On répond aux problèmes sociaux par des réseaux communautaires, non par la simple somme de biens individuels... La conversion écologique requise pour créer un dynamisme de changement durable est aussi une conversion communautaire.

LS 219

Cette conversion suppose diverses attitudes qui se conjuguent pour promouvoir une protection généreuse et pleine de tendresse. En premier lieu, elle implique gratitude et gratuité

LS 220

Jour 7

Pape François

Diverses convictions de notre foi..., aident à enrichir le sens de cette conversion, comme la conscience que chaque créature reflète quelque chose de Dieu et a un message à nous enseigner ; ou encore l'assurance que le Christ a assumé en lui-même ce monde matériel et qu'à présent, ressuscité, il habite au fond de chaque être, en l'entourant de son affection comme en le pénétrant de sa lumière

LS 221

La paix intérieure des personnes tient, dans une large mesure, de la préservation de l'écologie et du bien commun, parce que, authentiquement vécue, elle se révèle dans un style de vie équilibré joint à une capacité d'admiration qui mène à la profondeur de la vie. La nature est pleine de mots d'amour, mais comment pourrions-nous les écouter au milieu du bruit constant, de la distraction permanente et anxieuse, ou du culte de l'apparence ? Beaucoup de personnes font l'expérience d'un profond déséquilibre qui les pousse à faire les choses à toute vitesse pour se sentir occupées, dans une hâte constante qui, à son tour, les amène à renverser tout ce qu'il y a autour d'eux.

LS 225

L'exemple de sainte Thérèse de Lisieux nous invite à pratiquer la petite voie de l'amour, à ne pas perdre l'occasion d'un mot aimable, d'un sourire, de n'importe quel petit geste qui sème paix et amitié.

LS 230

Nous ne nous évadons pas du monde, et nous ne nions pas la nature quand nous voulons rencontrer Dieu... « Le christianisme ne refuse pas la matière, la corporéité, qui est au contraire pleinement valorisée dans l'acte liturgique, dans lequel le corps humain montre sa nature intime de temple de l'Esprit et parvient à s'unir au Seigneur Jésus, lui aussi fait corps pour le salut du monde »

LS 235

Bilan

1 / A la fin de cette semaine : **Lire l'Évangile selon Jean,**

Je fais la liste des nouveautés apparues dans mon champ de conscience, sorte d'information génétique nouvelle pour devenir plus humain et aller dans le sens de mon identité de fille ou de fils du Père.

2/ En quoi suis-je particulièrement reconnaissant ?

3/ Les invitations de l'Esprit Saint.

En lien avec les prises de conscience de cette semaine à quoi je me sens invité concrètement pour l'année qui vient. Comment je compte m'y prendre pour "demeurer dans sa Parole" et pour progresser dans mon incorporation à son Corps ? Comment je compte faire pour passer à l'acte, pour que ces intuitions de croissance ne soient pas des vœux pieux mais de véritables axes de progrès pour moi, pour les hommes qui m'entourent et pour la création entière.

Je peux en quelques mots m'adresser à Celui qui: « ne nous appelle plus serviteurs mais amis » pour lui dire ma reconnaissance et mon désir de partager le bonheur de le connaître.